



RHINO

CÉROS

DE EUGÈNE IONESCO MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT



DU 20 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2007

UNE PRÉSENTATION





Q Hydro
Québec

MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE ET GÉNÉRALE

Attention ! Pièce pour incendiaires seulement !

Il faut avoir lu l'interview d'Ionesco par lui-même dans *Notes et contre-notes* pour saisir l'humour impitoyable avec lequel il assassine une certaine forme d'intellectualisme qui veut enfermer toute démarche artistique dans le moule étroit de l'idéologie dominante. N'est-ce pas Alter-Ego qui répond à Ego, curieux de se faire raconter le sujet de la pièce *Rhinocéros* : « Cette question n'est pas intéressante. La pièce est un jeu. Le sujet n'est que le prétexte et le texte n'est que la partition. »

Déposer cette partition sous les yeux du jeune metteur en scène Jean-Guy Legault, pour qui le théâtre est tout sauf un art d'identification et de confort, c'est prendre au pied de la lettre la déclaration d'Alter-Ego. Dans sa vision d'une société qui croule sous le poids des slogans publicitaires, Jean-Guy Legault transforme le petit village français où se déroule le drame collectif inventé par Ionesco en une jungle de tours à bureaux et fait se lever le rideau de feu du TNM allumant la mèche de l'hystérie collective et de la vertigineuse propagande irrationnelle.

Bouffonneries, clowneries langagières, situations grotesques se succèdent autour du processus de fanatisation dont est victime Bérenger que l'on retrouve dans d'autres pièces d'Ionesco notamment dans *Le roi se meurt*. Au Bérenger qui réclamait d'être sur les icônes, sur les millions de croix de toutes les églises, le Bérenger de *Rhinocéros*, réplique à Jean, son tortionnaire atteint de rhinocérite, que jamais il ne cédera un pouce du territoire de liberté qu'il a chèrement conquis sans s'éjecter du monde qui élève des statues à la mémoire des dictateurs.

En inventant un espace à plusieurs niveaux qu'érodent les rhinocéros, les créateurs poussent les personnages au bord de l'abîme médiatique. Ces derniers, pleins de dégoût pour le vilain pachyderme, sont traversés par des éclairs de lucidité qui illuminent la résistance de Bérenger. Le metteur en scène Jean-Guy Legault, que l'on accueille pour la première au TNM, a réuni autour de cette œuvre décapante une valeureuse équipe de concepteurs et de comédiens, pour en faire une farce terrible et une tragédie burlesque.



© André Comeller

Aujourd'hui, les nouveaux slogans sacralisent l'économie de l'information dans laquelle patauge notre société dite moderne. Nous faisons face à ce que Karl Marx appelait les « manipulateurs de symboles ». L'être humain est de plus en plus privé de sa propre identité et se perd dans la masse. Tout ce qui est sacré est profané. La maladie de la rhinocérite est celle de l'épaississement de la carcasse humaine mondialisée, motorisée, cellularisée, performante et primitive.

L'urgence de faire entendre les mots d'Ionesco et le monologue final de Bérenger, qui est un véritable morceau de bravoure existentielle, s'est métamorphosée en un désir profond d'agiter les drapeaux de la résistance face au conformisme et à toute forme de totalitarisme.

C'est pourquoi l'équipe aguerrie du TNM et celle, allumée, du *Rhinocéros* souhaitent réussir à vous enflammer pour que le feu de la liberté forme un immense brasier.

LORRAINE PINTAL

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN



© Brian Merritt

FONDATION 1951 / *Fondateurs* JEAN GASCON / JEAN-LOUIS ROUX / GUY HOFFMANN / GEORGES GROULX / ANDRÉ GASCON / ROBERT GADOUAS / ÉLOI DE GRANDMONT / *Directeurs artistiques* JEAN GASCON 1951-1966 / JEAN-LOUIS ROUX 1966-1982 / ANDRÉ PAGÉ 1981 / OLIVIER REICHENBACH 1982-1992 / LORRAINE PINTAL DEPUIS 1992



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**



MOT DU METTEUR EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT

Une petite fable contemporaine pour société surexcitée. Un détour volontaire dans l'absurdité de l'intolérance. Une symphonie cacophonique pour cerveau déviant. Une bouillabaisse indigeste pour le mal de l'âme. Ou un délire communicatif assaisonné à la révolte de l'homme versus sa propre identité.

**

Au tournant de l'ère moderne, l'homme s'est perdu. Il est devenu performant, mais inadapté. Il est devenu cultivé, mais dyslexique. Il sait ce qu'il sait, mais ne sait plus ce qu'il aurait envie de savoir. Il fonce tête baissée sans se questionner sur les conséquences. Il change d'opinions comme il change de caleçon.

**

Il ne sait fondamentalement qu'une seule chose. C'est qu'il ne sait réellement rien. Il a peur d'être lui-même. Il a peur d'être un autre. Il a peur du vide, mais le trop-plein l'étourdit. Il a peur de vivre, mais encore plus de mourir.

**

L'homme est une façade bien gardée, à la carapace lourde et imperméable. Il n'est en sécurité que parmi une masse bien identifiable de ses semblables. Il n'est en sécurité que derrière deux cent mille soldats qui se battent pour lui sur les terres de l'étranger. Il a peur et cette peur est une arme épouvantable, car la peur est souvent incontrôlable.

**

Cette pièce ne questionne pas ce système. Elle vous questionne vous, comme entité vivante, individuelle, réfléchie...

Qui êtes-vous, ici, maintenant ?

Cette pièce ne questionne pas la société. La société est un mot. La société est un mot que l'on utilise pour rejeter les propres agissements de nos réflexions boiteuses sur l'ensemble des gens. C'est un exorcisme facile et efficace. La société n'a pas de réel visage. Elle est tout et rien. Tout le monde et personne. La société n'existe pas. C'est un mot qui définit un rassemblement d'individus ayant construit un système à son image. Cette pièce ne questionne pas ce système. Elle vous questionne vous, comme entité vivante, individuelle, réfléchie... Qui êtes-vous, ici, maintenant ?

**

Longtemps associée à la montée militarisée du fascisme, cette pièce se livre non à une mise accusation de ses conséquences, mais elle révèle également ce qui en fut le moteur : le contrôle de la pensée collective et le pouvoir insidieux qu'ont sur nous ceux qui la maîtrisent. Encore aujourd'hui, les guerres se justifient et se mystifient sous un contrôle de l'image et sur des jeux de perceptions qui font qu'on en arrive à oublier les fondements mêmes de ces multiples invasions. On en arrive à se convaincre. Et si c'était vrai que les méchants sont vraiment les méchants. Mais est-ce si simple ? Qui se cache derrière les nouveaux codes de valeurs et les réflexions de ce siècle qui nous habite et dont nous défendons les moindres facettes, de bonne foi ou malgré nous ? Où se terre le rhinocéros du 21^e siècle ?

**

Bienvenue chez *Rhino World!*

JEAN-GUY LEGAULT

EUGÈNE IONESCO

LE BOUFFON TACITURNE

Boulevardier de l'absurde ? Tragédien comique ? Ionesco (1909–1994) est resté sa vie entière le cul assis entre deux chaises, coincé entre le tragique et le comique. Son théâtre cruel et drôle, pathétique et ravageur a dénoncé avec un humour corrosif les lieux communs et l'insignifiance des choses en refusant les clans et les étiquettes. Car, pour ce Roumain d'origine qui, en se moquant de tous et de lui-même, est passé du petit théâtre de la Huchette aux fastes de l'Académie française, rien ne semblait plus douteux que sa propre identité. Gauchiste ? Réactionnaire ? Anarchiste ? Conservateur ? Ionesco n'est jamais vraiment là où on croit le trouver.

✱✱

La mère d'Eugen Ionescu est Française. L'enfant est tout jeune lorsque ses parents s'installent à Paris. Il ne vivra ensuite en Roumanie qu'entre 1922 et 1938. Revenu à Paris à la veille de la guerre, celui qui est devenu entre-temps Eugène Ionesco y connaît d'abord une dure vie d'émigré. Lorsqu'il se décide d'écrire pour le théâtre, il est un père de famille besogneux, employé aux « Classeurs juridiques », qui vit dans un rez-de-chaussée obscur de la Porte d'Auteuil, où l'on croise Buñuel, André Breton, Adamov et les amis roumains de Paris : Cioran, Lupasco, Mircea Eliade. Des mécènes farfelus en quête d'auteurs viennent partager les plaisirs décapants que procure son « antithéâtre », qui fait proliférer les cadavres, les tasses de thé et les chaises dans des pièces qui se succèdent à un rythme haletant.

Ionesco est sacré héritier d'Alfred Jarry par le Collège de pataphysique. Cet enthousiasme n'est pas partagé par tous. En 1955, après *Jacques ou la soumission*, où paraît une fiancée à trois nez, Jean-Jacques Gautier, le pape de la critique parisienne, écrit dans *Le Figaro* : « Je ne crois pas que M. Ionesco soit un génie ou un poète ; je ne crois pas que M. Ionesco soit un auteur important ; je ne crois pas que M. Ionesco soit un penseur ou un aliéné ; je ne crois pas que M. Ionesco ait quelque chose à dire. Je crois que M. Ionesco est un plaisantin [...], un mystificateur, un fumiste. » C'est pourtant dans ce même *Figaro* que Jean Anouilh le défendra bec et ongles en 1956, après une reprise des *Chaises* : « Je crois bien que c'est mieux que Strindberg parce que c'est noir à la Molière, d'une façon parfaitement drôle, que c'est affreux et cocasse, poignant et toujours vrai. » L'article retentissant d'Anouilh et le soutien indéfectible de certains critiques permettront à Ionesco d'être joué à l'Odéon-Théâtre de France, puis à la Comédie-Française, puis en Allemagne, aux États-Unis, au Québec, partout. Mais Ionesco n'est pas au bout de ses peines.

✱✱

Car cet auteur comique est un anxieux. Lui-même évoque une conversation téléphonique avec le critique du *Nouvel Observateur* Guy Dumur : « Allô, c'est Ionesco. – Vous allez bien ? – Non, très mal, je ne dors pas. – Pourquoi vous ne dormez pas ? – Je ne dors pas parce que j'ai peur. – Ah, de quoi avez-vous peur ? – Vous ne lisez pas les journaux ? » À cette angoisse existentielle s'ajoutent d'autres attaques. On reproche à Ionesco d'écrire un théâtre de pur divertissement. Aux théoriciens, il réplique en faisant jouer *L'Impromptu de l'Alma*, où les « théâtrologues » qui l'interpellent, habillés en médecins de Molière, se nomment tous Bartholomeus. Nous sommes en 1958. Ionesco change son fusil d'épaule. Dans des pièces comme *Les Chaises*, *Victimes du devoir*, *Amédée ou Comment s'en débarrasser*, son théâtre mettait en scène la tragédie de vivre à deux. Avec *Tueurs sans gages*, en 1959, il invente une ville en proie à la terreur à cause d'un assassin invisible. Seul l'affrontera l'innocent Bérenger — son double —, qu'on retrouvera dans les pièces suivantes, dont *Rhinocéros*, cette lumineuse métaphore du totalitarisme

trionphant dont la version originale française sera créée en France le 22 janvier 1960, dans une mise en scène de Jean-Louis Barrault (la pièce ayant connu sa création mondiale un an plus tôt en allemand à Düsseldorf). La famille Ionesco avait quitté en 1938 une Roumanie en proie au fascisme. C'est cette image d'une contamination fatale qui inspire Ionesco. Les autorités roumaines ne s'y tromperont pas, qui interdiront la pièce après quelques représentations.

Par la suite, son humour, de plus en plus noir, fait des ravages, dans *Le roi se meurt*, par exemple, cette parabole aux accents shakespeariens sur la peur de la mort, dans *Jeux de massacre*, où l'on retrouve, plus pathétique encore, le vieux couple des *Chaises*. Sa parodie de *Macbeth* de Shakespeare, devenue *Macbett*, *Ce sacré bordel* et *L'Homme aux valises*, parmi de multiples essais et textes en prose, sont une dernière plongée dans son lointain passé. Au cours des dernières années de sa vie, Ionesco n'écrit plus pour le théâtre. Malade, c'est la peinture qui le rassure. Les nouveaux metteurs en scène le négligent. Pourtant, la relecture de ses pièces permet aujourd'hui d'entendre une seule et même voix, cocasse et plaintive, ironique et cruelle, où s'entremêlent les accents comiques et tragiques d'un auteur qui jamais n'a vaincu ses peurs.

STÉPHANE LÉPINE

POUR EN SAVOIR PLUS Intronisé parmi les grands de la littérature universelle en voyant son *Théâtre complet* réuni dans *La Pléiade* et chacune de ses pièces publiée séparément dans la collection *Folio*, Ionesco a écrit en outre un *Journal en miettes* et des *Notes et Contre-Notes* d'un intérêt majeur (deux livres disponibles dans la collection *Idées* chez Gallimard). Chez *Les Contemporains* au Seuil, Marie-Claude Hubert a fait paraître une excellente introduction à l'œuvre d'Ionesco, doublée d'une biographie. Loin du jargon universitaire, Saint Tobi, dans son essai intitulé *Eugène Ionesco ou À la recherche du paradis perdu*, paru chez Gallimard, entreprend de décrire la création de l'univers propre à Ionesco de la même façon que la Genèse définit celle de l'univers qui est le nôtre. Et dans son *Siècle en pièces* (Boréal, 2000), le critique québécois Robert Lévesque retient Ionesco parmi les auteurs phares du siècle dernier et lui consacre un chapitre éclairant.



IONESCO : CONTRE

Avec le racisme candide d'une autre époque, André Gide parlait des « métèques illustres ». Qui songerait aujourd'hui à traiter ainsi certains des auteurs de théâtre les plus importants de l'immédiat après-guerre, comme l'Irlandais Samuel Beckett, le Caucasiens Arthur Adamov, René de Obaldia, Panaméen d'origine, ou l'ex-Roumain Ionesco? Quoi de plus Français en vérité que ce petit Eugène en sabots, vivant sa prime enfance dans la Mayenne? C'est à l'école communale de son village que le garçon, âgé de huit ans, remet à l'instituteur sa première rédaction, déjà tout en dialogues, morceau de littérature récompensé à l'époque par une lecture publique devant les classes rassemblées.

La raison c'est la folie du plus fort. — EUGÈNE IONESCO

Adolescent, c'est de Pascal, de Racine et de Flaubert qu'il s'abreuve, avant de découvrir Dostoïevski, Kafka et Shakespeare, trois auteurs proches de lui par l'esprit et les angoisses. Quant aux écrivains roumains — excepté Cioran —, ils n'existent tout simplement pas à ses yeux. C'est là le thème provocant de son premier essai, *Nu* (en français, *Non*), paru à Bucarest en 1934, alors qu'il a regagné pour un temps son pays natal.

Il n'empêche qu'on ne peut rien comprendre aux idées politiques d'Ionesco sans revenir à la Roumanie. Il n'y a passé que peu d'années, mais à un moment crucial, quand l'ombre de Hitler commençait à s'étendre jusqu'à la mer Noire. Il a vu soudain virer au fascisme la plupart des intellectuels de sa génération, séduits ou contraints par la Garde de fer. Son propre père, chef de police devenu avocat et fasciné par toutes les formes d'autoritarisme, a contracté cette terrible maladie qu'Ionesco baptisera plus tard la « rhinocérite ». « Tout ce que j'ai fait, c'est contre lui que je l'ai fait », dira-t-il avant d'ajouter : « Il croyait au pouvoir. » Une foi si solide dans le pouvoir, quelque forme qu'il prenne, qu'elle permettra à ce père de passer par la suite du fascisme au communisme. Il lui suffira de changer de couleur de chemise! Pas étonnant que le fils de ce père à plat ventre devant les dictatures soit devenu un anarchiste à sa façon. Pour le contestataire qu'est Eugène Ionesco, le pouvoir est un poison : « Tous les gouvernants sont à mettre dans le même sac, note-t-il dans *Antidotes*, car il les transforme en despotes ou en assassins virtuels, quels que soient les idéaux qui les inspirent. »

Ionesco est « contre » par nature. Contre la révolution, « ce vieux mythe mité »; contre le communisme, « la plus vaste escroquerie du siècle »; contre les esprits totalitaires, bien sûr, par *Rhinocéros* interposé; contre les critiques, coupables de l'avoir « bouffé à toutes les sauces »; contre le conformisme des intellectuels, conduits par leurs partis pris à « la mauvaise foi idéologique »; contre la marche de l'Histoire aux zigzags inquiétants; contre les patriotismes fanatiques, les nationalismes bornés, au point qu'il songea un jour à réclamer l'indépendance de son pâté de maisons! Même à l'Académie française, dont il fut membre, il prétendit parfois ne s'y rendre que pour voter contre!

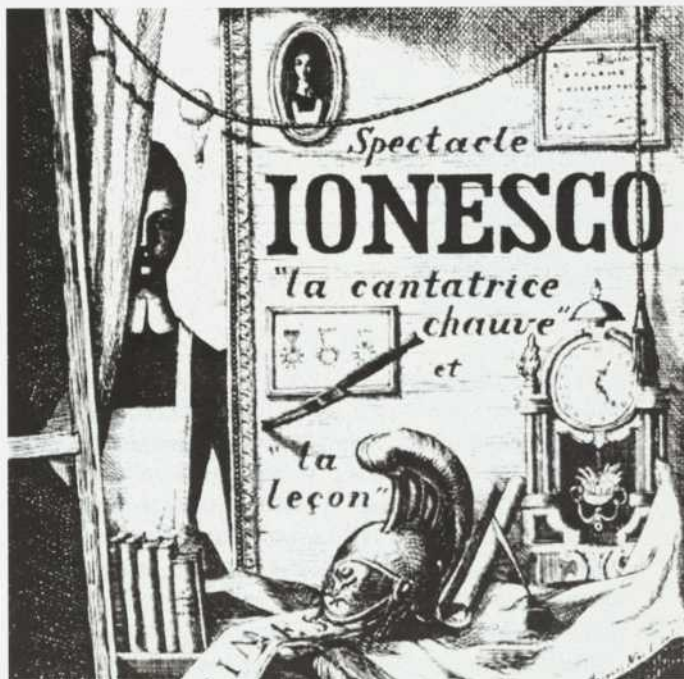
Mais Ionesco ne mettait-il pas dans cette universelle réprobation un soupçon de cabotinage? Faut-il voir là le pessimisme épouvanté d'un homme dépassé par les événements ou alors les prophéties lucides d'une Cassandre de notre siècle? Ionesco glisse constamment entre les

doigts des fins finauds qui croient le saisir! On le range d'abord dans l'avant-garde, pour l'en rejeter ensuite parce qu'il ne cadre plus avec l'image qu'on s'était formée de lui. Solitaire à ses débuts, il est devenu solitaire à l'Académie, où il avait les allures d'un clochard qui s'était égaré là parce qu'il avait vu de la lumière en passant sur le quai.

**

Mais au fond, ses idées sont toujours demeurées les mêmes. Qu'il attaque les bourgeois conventionnels et l'absurdité de leur langage vidé de toute substance ou qu'il signe des fables plus évidemment politiques, il redit sans cesse que « la raison, c'est la folie du plus fort. » Comme Cioran, son compatriote philosophe qui clamait « l'inconvénient d'être né », il pensait que l'on est tous réduits à « bricoler dans l'incurable ». En vérité, le seul scandale qu'Ionesco dénonce inlassablement, c'est le fait d'être « coincé entre la naissance et la mort ». En fait, si cet homme-là a écrit, c'est « pour ne pas mourir entièrement, pour ne pas mourir tout de suite, puisque tout dépérit... » Son angoisse est métaphysique. Avec ses airs de chien triste, Ionesco est demeuré le même que sur ses photos d'enfant, « les yeux ronds, stupéfait d'exister ». La vie, c'est comme la mort : on n'en revient pas.

STÉPHANE LÉPINE



IONESCO AU THÉÂTRE DE LA HUCHETTE 1957-2007

Mai 1950. Dans la petite salle des Noctambules, rue Champollion à Paris, Nicolas Bataille fait répéter la pièce d'un inconnu dont le nom sonne drôlement : Ionesco. Fatigue ? Canular ? On ne le saura jamais. Toujours est-il qu'un jour, en répétition, au lieu de lancer correctement sa réplique « qui avait pris pour femme une institutrice blonde », un comédien s'écrie : « qui avait pris pour femme une cantatrice chauve ». Lapsus miraculeux, d'où naîtra le titre d'une pièce — une « anti pièce », disait l'auteur — qui devait d'abord s'appeler *L'anglais sans peine*... et qui est présentée depuis maintenant cinquante ans au Théâtre de la Huchette à Paris, prouesse homologuée dans *Le Livre des records*. En effet, si la reprise de *La Cantatrice chauve* et de *La Leçon*, jouées ensemble pour la première fois au cours de la saison 1952-1953, ne va pas au-delà des six mois de représentation, la nouvelle production, qui a pris l'affiche le 16 février 1957, est présentée encore tous les soirs, du lundi au samedi. La 20 000^e représentation est pour bientôt et... la cantatrice chauve se coiffe toujours de la même façon !



© Geneviève Bélisle

Il se présente lui-même comme un « grand ado qui aime bien s'amuser ». Il a signé au Théâtre Denise-Pelletier des mises en scène peu orthodoxes de deux pièces de Goldoni : *L'Honnête Fille* et *Les Jumeaux vénitiens*. Il a recréé *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas, signé un *Tout Shakespeare pour les nuls* et se réappropriera bientôt le mythique *Docteur Jekyll et M. Hyde* de Robert Louis Stevenson. Depuis dix ans, sa compagnie, le Théâtre des Ventrebles, pour laquelle il travaille le plus souvent à l'écriture et à la mise en scène, a privilégié une approche fantaisiste pour le grand public. Résultat : *Poe*, inspiré de l'univers fascinant de l'écrivain américain, a séduit les spectateurs de tous âges ; quant à *Scrooge*, il a été joué de 2002 à 2004 et nombreux sont ceux qui souhaitent encore le voir repris. Puis, en mai prochain, la compagnie créera *Rex*, une pièce mettant en scène un cow-boy de la Saskatchewan ! Mais les activités de Jean-Guy Legault ne se limitent pas à sa compagnie : *Nuit d'Irlande* du Nouveau Théâtre Urbain tourne en ce moment à travers le Québec et *Théâtre extrême*, une production du Théâtre du Vaisseau d'Or qu'il a écrite et mise en scène, a fait parler de lui en termes plus qu'enthousiastes tout au long de l'année qui s'achève.

ENTRETIEN AVEC JEAN-GUY LEGAULT RHINOCÉROS AUJOURD'HUI



Quand le passé éclaire le présent

Aujourd'hui, après trois ans de préparation et de rencontres avec son scénographe Richard Lacroix, Jean-Guy Legault nous offre sa vision bien personnelle d'Ionesco, un auteur près des univers qu'il a envie de traiter au théâtre, comme il le déclare d'entrée de jeu. « *Je souhaite utiliser des œuvres du passé pour mieux parler du présent. Je crois vraiment qu'il faut s'adresser aux gens de notre époque. Quel intérêt y a-t-il à tenter de recréer à l'identique les mises en scène du passé, à faire comme cela se faisait à l'époque de la création! Pourquoi vouloir situer de nouveau l'action de Rhinocéros dans une petite ville de province de la France de l'après-guerre? Je crois au contraire qu'il faut utiliser ce que l'on est, la distance que l'on a avec les œuvres et le contexte actuel pour éclairer ces chefs-d'œuvre du passé, leur redonner une nouvelle vie et parler aux gens d'aujourd'hui. Mais il ne s'agit pas juste de situer l'action dans un autre contexte historique, comme le Roméo et Juliette de Shakespeare que l'on a vu au cinéma, transposé à Venice Beach par le réalisateur Baz Luhrmann et interprété par Leonardo Di Caprio. Ça va plus loin que ça : ma vision des choses implique que j'aie jusqu'à aménager le texte, à le prendre à bras-le-corps, à abolir des personnages, à opérer un travail à la limite de la réécriture. C'est ainsi que j'ai installé l'action de Rhinocéros dans un univers plus urbain et dans un seul et même lieu : une tour à bureaux d'une grande ville comme il y en a partout à travers le monde, qui rappellerait à la fois le Brésil de Terry Gilliam et le film Gattaca. Rhinocéros est une des pièces les plus humaines d'Ionesco. Les personnages y ont une réelle humanité. Nous sommes très loin des exercices de pure virtuosité qu'Ionesco avait signés dans le passé. Et ils sont aux prises avec un problème très actuel, à savoir le contrôle de la pensée, qui est pour moi le thème fondamental de la pièce. »*

L'exercice pernicieux du pouvoir

Le jeune Ionesco a fui la nazification de son pays dans les années 1930, mais n'a jamais déclaré nulle part que *Rhinocéros* devait être uniquement lue comme une métaphore du fascisme. En entretien, il ne manquait d'ailleurs pas d'affirmer que « le pire pour un écrivain est de se prendre au sérieux et, surtout, de se prendre pour un homme délivrant des messages. À cet égard, disait-il, la meilleure attitude est celle de Nabokov, à qui on demandait s'il avait un message et qui répondit : « Non, je ne suis pas facteur. » « *Les intellectuels dont il se moquait déjà dans L'Impromptu de l'Alma ont voulu récupérer la pièce et lui donner un seul sens. Mais c'est plus compliqué que ça et d'ailleurs Ionesco tourne en dérision les discours intellectuels dans sa pièce, entre autres à travers la figure du Logicien! Lorsqu'on proposait une interprétation de sa pièce, Ionesco répondait toujours, sourire en coin : « Si vous voulez... »*

« Une entité sur laquelle tu n'as plus de contrôle »

Rhinocéros est une œuvre sur les totalitarismes, ça c'est sûr, sur les discours auxquels nous adhérons, consciemment ou non, et l'idée pour moi était de trouver l'équivalent aujourd'hui, le « nouvel envahisseur » qui parvient à contrôler notre pensée et à nous endoctriner de façon perverse, à nous faire croire que son discours est fondé et à faire de nous des porte-drapeaux. En ce moment, pour moi, ce sont les corporations qui tiennent ce discours. J'ai donc transposé l'action dans une grande maison d'édition, Rhinoworld, qui ratisse large dans le monde des télécommunications. Parce que, en ce moment, trop de grandes entreprises entretiennent un rapport incestueux avec des boîtes de communication, parce que ce sont elles qui gèrent leur image. On croit actuellement que le terrorisme et la montée des intégrismes constituent le plus grave problème auquel nous ayons à faire face, mais l'on doit aussi redouter les corporations dont le pouvoir est d'autant plus pernicieux qu'il est moins visible. » ▶

VIENSVOIR ^{LES} comédiens 100^e

Deux heures exclusives qui mettent en scène
les meilleurs moments de *Viens voir les comédiens* :
la première fois, les premiers pas, la LNI,
les auditions, les rôles marquants,...

SAMEDI
8 DECEMBRE 20h

artv



Un homme qui doute

Les dangers de cette situation sociale et politique sont faits pour être combattus : telle est l'une des réflexions qu'engendre la pièce d'Ionesco. Et cette réflexion mérite d'être aujourd'hui réactivée, réinscrite dans notre présent. « *Ce qui est pernicieux en effet, c'est que les gens, sans s'en rendre compte, finissent par se convaincre que le discours ambiant est fondé. Et ces pieuvres tentaculaires que sont les multinationales, on le sait, ont des succursales et des ramifications partout dans le monde, et elles sont devenues d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus fortes que les gens qui sont à leur tête. Le combat et la résistance contre ce pouvoir, souvent invisible, sont de plus en plus difficiles. Mais il y a des soulèvements. Malheureusement la contre-attaque prend souvent une forme violente. Comme si la violence était devenue le seul remède à la violence : Fight Fire with Fire! Tu deviens ton propre rhinocéros pour combattre les autres rhinocéros! Bérenger finit par prendre les armes lui aussi. Dans ce contexte, on pourrait croire qu'il est une sorte de Michael Moore, mais pour moi, il est davantage un homme qui doute. C'est un homme qui n'est jamais parvenu à jouer le jeu dans cette entreprise. Il est le plus humain des personnages de la pièce, il est rempli de contradictions et influençable. Il ne joue pas les redresseurs de torts, ne cherche pas à donner tort à qui que ce soit. Il est donc moins un résistant qu'un homme qui doute jusqu'au dernier instant. Et à travers son questionnement constant, c'est nous qu'il finit par questionner.* »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE LÉPINE

TOUT CELA EST ABSURDE ? VRAIMENT ? Nous sommes dans l'immédiat après-guerre. Ionesco écrit dans les ruines encore fumantes de l'Europe. Mais comment écrire après la Shoah ? après Hiroshima ? Le philosophe allemand Theodor Adorno va même jusqu'à dire en 1951 qu'« écrire un poème après Auschwitz est barbare ». Partout en Europe, artistes et écrivains doivent se rendre à l'évidence : l'art et la culture ne sont pas un rempart contre la barbarie, l'art et la culture n'ont pu empêcher les millions de victimes de la guerre. Et tous se rappellent ce qu'avait écrit Albert Camus en 1942 dans *Le Mythe de Sisyphe* : « Ce malaise devant l'inhumanité de l'homme même, c'est l'absurde. » Puis : « L'absurde est la notion essentielle et la première vérité. » Aussi, les critiques, à la recherche d'une formule pour désigner les œuvres des jeunes auteurs émergents, les Ionesco, Beckett, Adamov, décrètent qu'il s'agit d'un « théâtre de l'absurde ». Formule trop simple sans doute et réductrice. Formule qui associe des auteurs que pourtant bien des choses opposent. Est-ce vraiment l'absurde qui hante Ionesco ? N'est-ce pas plutôt la tragédie des sociétés trop facilement gagnées par le totalitarisme ? Dire que tout cela est absurde revient à nier la part de responsabilité de tout être humain. Ionesco s'intéresse d'abord à la fantaisie, à la farce macabre : autant de façons pour lui de déjouer les dictatures et les endoctrinements pervers, de mettre à nu ces mécaniques absurdes — à défaut de pouvoir les mettre en échec.

HUMAINS TROP HUMAINS

ENTRETIEN AVEC
MARC BÉLAND ET ALAIN ZOUVI

EN AVRIL 1990, deux jeunes acteurs se rencontrent pour la première fois sur la scène du TNM : Marc Béland joue Hamlet et Alain Zouvi son fidèle ami Horatio, sous la direction d'Olivier Reichenbach. Depuis, tous deux ont aligné de grands rôles au TNM : Marc dans *Le Roi Lear* (il jouait Edgar), *Jeanne Darc* de Brecht, *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard, *Le Passage de l'Indiana* de Normand Chaurette, *Ce soir on improvise* de Pirandello, *Les oranges sont vertes* et *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau; Alain dans *Peer Gynt* d'Ibsen, *La Locandiera* de Goldoni, *Le Misanthrope* de Molière (il était Phillinte), *La Nuit des rois* de Shakespeare, *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau et, bien sûr, *Le Malade imaginaire*. Et il sera de l'équipe de *L'Imprésario de Smyrne* de Goldoni en avril prochain. Marc et Alain se retrouvent donc aujourd'hui, sous la férule de «l'entraîneur sportif» Jean-Guy Legault.

ON A DIT DE RHINOCÉROS QUE C'ÉTAIT UNE PIÈCE SUR LES PIÈGES DE L'UNIFORMITÉ, SUR LA RÉSISTANCE, SUR L'HYSTÉRIE COLLECTIVE, SUR LA DÉRAISON IDÉOLOGIQUE. CEPENDANT, VOUS N'ÊTES PAS LÀ POUR PORTER DES IDÉES, MAIS BIEN POUR INCARNER DES ÊTRES DE CHAIR ET DE SANG, COMPLEXES, AMBIGUS ET PLURIDIMENSIONNELS. SELON VOUS, QUEL COMBAT ET QUELLE TRANSFORMATION INTÉRIEURE SONT À L'ŒUVRE CHEZ VOS PERSONNAGES ?

ALAIN ZOUVI – Je le disais déjà lorsque j'ai joué dans *Le Malade imaginaire*, ce qui m'importe toujours, c'est de revenir à l'être humain, à ses souffrances, à ses combats intérieurs. Bérenger représente l'humain dans la pièce. Les gens qu'il aime autour de lui perdent progressivement leur humanité, sont de plus en plus enrôlés dans l'idéologie. Il n'arrive plus à communiquer avec eux et se retrouve seul. Bérenger est mis face à un choix épouvantable : obéir à ses convictions (cela au risque de la solitude) ou renier ses principes et se fondre dans la masse. Il n'y a pas de solution à la fin. La pièce se termine sur une terrible indécision. Au fond, je renoue avec mon premier grand rôle au TNM, dans *Peer Gynt*; dans les deux cas, il s'agit du récit d'une quête sans issue.

MARC BÉLAND – Je dois dire pour ma part que je suis content d'interpréter le rôle de Jean, d'incarner le « méchant » de l'histoire, celui qui laisse la bête en lui prendre le contrôle, d'incarner ce qu'il y a de plus à droite sur le plan de pensée. Après m'avoir permis de jouer Pantalón chez Goldoni, Jean-Guy continue à me proposer des rôles pour lesquels on ne pense pas d'abord à moi. Mais il est essentiel de fuir le style et la virtuosité traditionnellement associés à Ionesco pour découvrir la vérité de cette fable. Je voudrais vraiment parvenir à donner corps à cet univers de pouvoir, performant, terrifiant, dangereux, qui permet à la bête de voir le jour. La grande question demeure : est-ce que cette bête était déjà en lui ? Sans doute que oui ! Nous sommes tous aux prises avec une bête intérieure, que l'on ne parvient pas toujours à mater... ►



Fig. 3

VOUS AVEZ L'IMPRESSION DE JOUER DANS UNE COMÉDIE OU UNE TRAGÉDIE ?

ALAIN ZOUVI – Les gens vont rire, du moins je l'espère. Je crois qu'ils vont recevoir la pièce comme un drame comique. Mais moi, je dois quand même rester branché sur le drame intérieur de cet homme, sur sa quête d'amour, qui ressemble un peu à celle du malade imaginaire. Comme Argan, Bérenger est un être fragile qui veut être aimé, mais tous le délaissent.

MARC BÉLAND – Je suis heureux que Jean-Guy aille au-delà de l'exercice de style pour faire résonner la part de danger et même de terreur contenue dans la pièce.

✱✱

LE TRAVAIL DE MISE EN SCÈNE DE JEAN-GUY LEGAULT, TRÈS PHYSIQUE, PARFOIS MÊME À LA LIMITE DE L'ACROBATIQUE, SE DISTINGUE PAR UNE ATTENTION PARTICULIÈRE ACCORDÉE AU CORPS. SELON LUI, LES IDÉES ET LES SENTIMENTS TROUVENT TOUJOURS LEUR ORIGINE DANS LE CORPS. CELA MODIFIE POUR VOUS LA MANIÈRE DE RENDRE VOTRE PERSONNAGE ?

ALAIN ZOUVI – Au contraire, j'ai toujours été moi aussi très physique dans mon approche des personnages.

MARC BÉLAND – Jean-Guy Legault dit souvent que les personnages sont des entités organiques avant d'être des entités pensantes. Mais même si nous sommes très attentifs aux lignes d'énergie, de tension, aux rapports physiques entre nous, on ne veut pas pour autant que le travail corporel ait le dessus sur la vérité. ►



Fig. 4

Fig. 3—Estelle Claireton et Marc Béland dans *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau, m.e.s. Lorraine Pintal, TNM, 2003–2004. Photographe Yves Reaud ✱ Fig. 4—Alain Zouvi dans *Le Malade imaginaire* de Molière, m.e.s. Carl Béchard, TNM, 2005–2006. Photographe Yves Renaud

Fig. 5



IONESCO AU TNM En 1950, lorsque fut créée *La Cantatrice chauve*, le public crut d'abord qu'il avait la berluie. «Au fou!», criaient de toutes parts. Plus perspicace, un petit nombre affirmait : «Cet auteur a du génie!» Aujourd'hui, Ionesco reste l'auteur de théâtre français le plus joué dans le monde, avec Bernard-Marie Koltès. C'est avec *Rhinocéros*, alors précédé d'un article défini (*Le Rhinocéros*) qu'Ionesco fait son entrée au TNM. C'était en mars 1968, au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts. Guy Hoffmann, Monique Miller, Jean-Louis Roux, Monique Mercure et une foule d'autres acteurs entouraient Jean Besré en Bérenger et Léo Ilial dans le rôle de Jean. La mise en scène était signée Albert Millaire, les décors et éclairages de Mousseau, la musique du compositeur Gabriel Charpentier et un jeune homme du nom d'Olivier Reichenbach assurait la direction de scène. Deux ans plus tard, en octobre 1970, au moment où le Québec connaît la crise que l'on sait, Besré et Ilial sont à nouveau réunis, cette fois dans *Jeux de massacre*, mis en scène par Jean-Louis Roux, avec, une fois de plus, des décors, costumes et éclairages de Mousseau. En février 1973, Jean-Pierre Ronfard réunit quatorze comédiens autour de Gabriel Gascon, qui joue le rôle de Macbett. Deux années passent encore et puis, en avril 1975, Kim Yaroshevskaya, qui avait été de la distribution de *Rhinocéros*, de *Jeux de massacre* et de *Macbett*, accepte à nouveau l'invitation de Ronfard et joue dans deux pièces d'Ionesco le même soir : *Délire à deux* et *Les Chaises*, où elle forme un couple de vieux avec Luc Durand. Pause de plus de dix ans et puis Ronfard remet cela une dernière fois avec *Le roi se meurt*, présenté en novembre 1988 et qui donne à André Montmorency un de ses plus grands rôles au théâtre. Près de vingt ans plus tard, Eugène Ionesco revient au TNM avec *Rhinocéros*, cette fable à la fois fantaisiste et troublante sur l'embrigadement des esprits et des volontés.



Fig. 6

Fig. 5—Kim Yaroshevskaya et Luc Durand dans *Les Chaises* d'Ionesco, m.e.s. Jean-Pierre Ronfard, TNM, 1974-1975. Photographe André Le Coz * Fig. 6—Léo Ilial, Jean Besré et Monique Miller dans *Le Rhinocéros* d'Ionesco, m.e.s. Albert Millaire, TNM, 1967-1968. Photographe André Le Coz * Fig. 7—Têtes de rhinocéros conçues par Jean-Paul Mousseau pour *Le Rhinocéros* d'Ionesco, m.e.s. Albert Millaire, TNM, 1967-1968. Photographe André Le Coz

Fig. 7



PRÈS DE CINQUANTE ANS APRÈS SA CRÉATION, LES CRAINTES D'IONESCO FACE AUX MOUVEMENTS DE MASSE ET FACE À LA BARBARIE LATENTE CHEZ L'ÊTRE HUMAIN VOUS SEMBLENT-ELLES ENCORE FONDÉES ? SELON VOUS, CONTRE QUEL ROULEAU COMPRESSEUR DEVONS-NOUS AUJOURD'HUI DEMEURER VIGILANTS ?

ALAIN ZOUVI – J'ai des grands-parents qui sont morts dans des camps de concentration. Chaque fois que je suis mis en contact avec des propos sur l'enrôlement et sur l'embrigadement des esprits, je réagis très émotivement. Je pense, comme Jean-Guy Legault, que les grandes entreprises et lobbies de toute sorte s'insinuent de façon retorse dans les pensées. J'ai travaillé pour Vision mondiale et je suis depuis très sensible aux injustices : quand j'entends les gouvernements dire qu'ils font des milliards de profits et que des gens continuent à vivre sous le seuil de la pauvreté, je suis révolté. Mais je ne suis pas prêt à prendre les armes comme Bérenger. Je suis davantage du côté de Gandhi. Comme disait Sacha Guitry, je vais vous le répéter jusqu'à ce que vous ayez compris !

MARC BÉLAND – On a prêté beaucoup d'intentions à Ionesco et à sa pièce, comme on l'a fait pour *Ubu roi* de Jarry, qui n'était tout de même qu'une blague au départ. Il est important de dépasser les clichés associés à la pièce parce que évidemment tout le monde est d'accord pour dénoncer le fascisme ! Il faut parvenir à débusquer ce qu'il y a de terrifiant dans le monde aujourd'hui et utiliser la pièce pour désigner les pièges de la mondialisation et le pouvoir des multinationales, ce à quoi nous ne sommes peut-être pas suffisamment sensibles.

JEAN ET BÉRENGER NE SAURAIENT SE CONCEVOIR L'UN SANS L'AUTRE : ILS SONT LE MIROIR L'UN DE L'AUTRE ET FORMENT UN DUO, COMME OTHELLO ET IAGO CHEZ SHAKESPEARE, COMME VLADIMIR ET ESTRAGON DANS *EN ATTENDANT GODOT* DE BECKETT, COMME LE CLOWN BLANC ET L'AUGUSTE. AVEZ-VOUS SONGÉ À ÉCHANGER VOS RÔLES D'UN SOIR À L'AUTRE ?

MARC BÉLAND – Non, ce serait trop compliqué ! On n'a pas le temps ! Mais on sent qu'il y a un Bérenger en Jean, un contestataire qu'il réfrène. Bérenger fait ce que Jean est trop lâche ou incapable de faire.

ALAIN ZOUVI – Le rôle de Marc demande une virtuosité physique que je n'ai pas ! Mais il est clair que nos personnages sont les deux versants d'une même réalité : plus le personnage qu'interprète Marc va se déshumaniser, plus je vais m'humaniser et aller vers un désespoir profondément humain et vers un choix effrayant.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR STÉPHANE LÉPINE

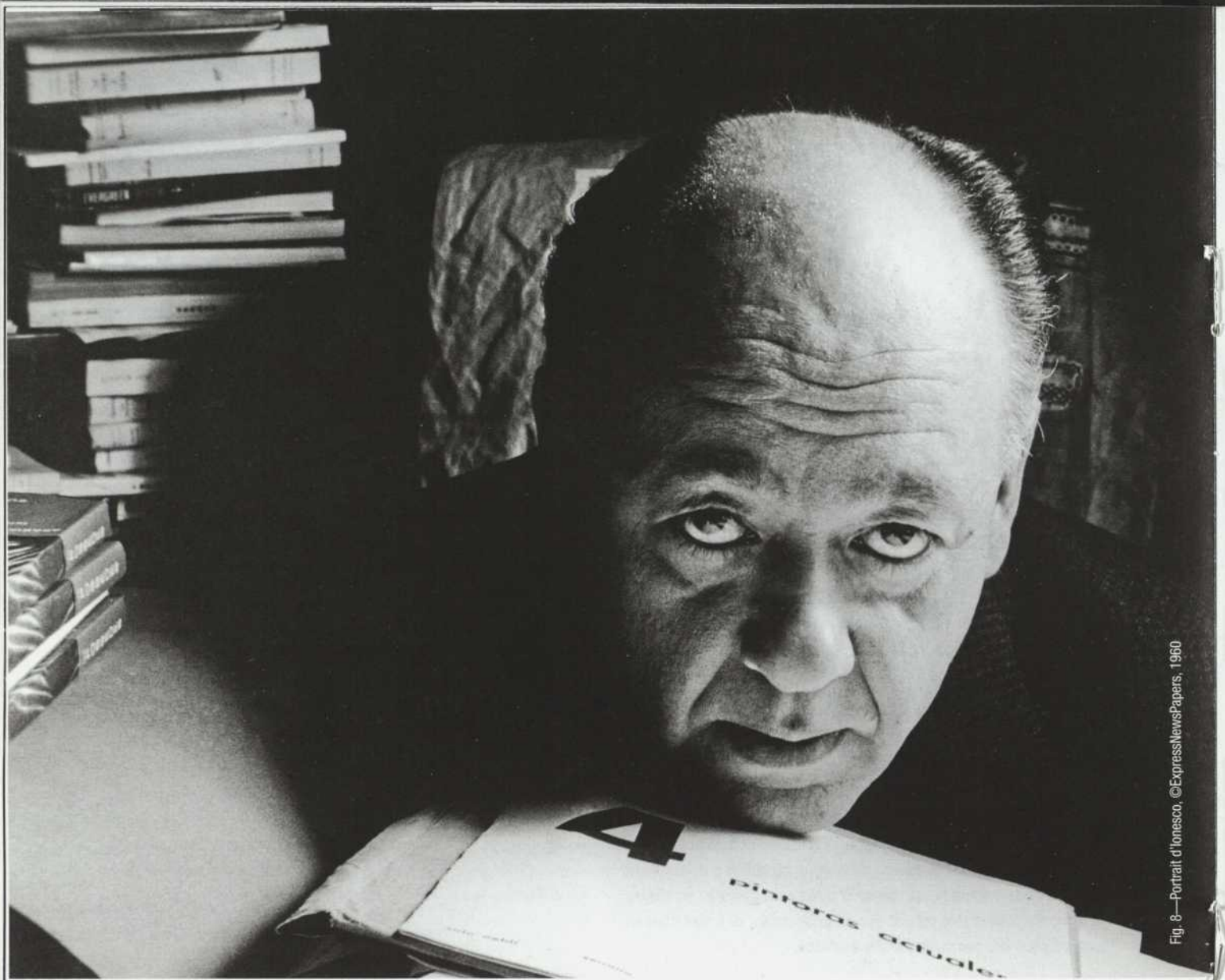
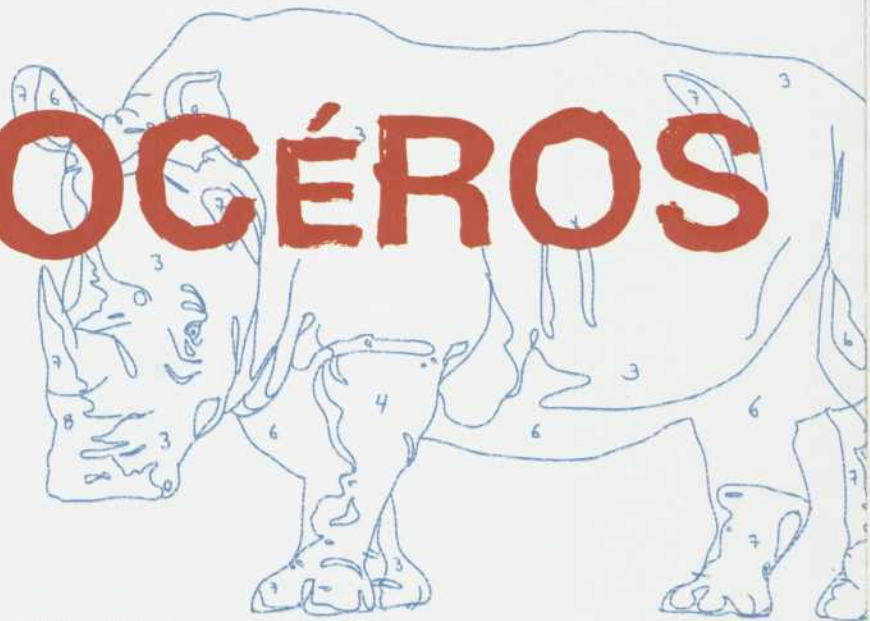


Fig. 8—Portrait d'Ionesco, ©ExpressNewsPapers, 1960

UNE VILLE EST BOULEVERSÉE par la métamorphose de ses habitants en rhinocéros. La soudaine apparition d'un premier animal bête et cornu provoque la stupeur et occupe la conversation de Bérenger, un employé de bureau timide et sans envergure, de son ami Jean, avec lequel il se dispute, et d'un chœur de personnages anodins que domine un logicien aux raisonnements absurdes. Puis, malgré le passage d'un second animal, tout semble rentrer dans l'ordre. Le lendemain, au bureau où travaillent Bérenger et Daisy, une jolie dactylo qui a également assisté à l'incident, employés (Dudard et Botard) et chef de service (Monsieur Papillon) se montrent incrédules. Mais bientôt apparaît un autre pachyderme que Madame Bœuf reconnaît pour son époux, dont elle était venue excuser l'absence. Puis, Jean se métamorphose à son tour en mammifère ongulé périssodactyle sous les yeux de Bérenger. Traumatisé par ce bouleversement, Bérenger découvre l'ampleur de l'épidémie de « rhinocérite » à laquelle, un moment, il aspire à succomber. Abandonné de tous, même de Daisy, pourtant éprise de lui, il vacille un instant puis, s'armant d'une carabine, décide de ne pas « capituler ».

RHINOCÉROS

DE **EUGÈNE IONESCO**
MISE EN SCÈNE **JEAN-GUY LEGAULT**



MARC BÉLAND Jean
GENEVIÈVE BÉLISLE la voix de la compagnie
ANNICK BERGERON Botard
LUC BOURGEOIS Monsieur Papillon
ÉRIC CABANA le courrier, un pompier, un gardien
VINCENT CÔTÉ le logicien
MICHÈLE DESLAURIERS Madame Bœuf
BENOÎT GIRARD le vieux monsieur
DIANE LAVALLÉE Dudard
ÉVELYNE ROMPRÉ Daisy
ALAIN ZOUVI Bérenger

Assistance à la mise en scène et régie NATHALIE GODBOUT * Décor RICHARD LACROIX * Costumes MYCO ANNA *
Éclairages ERWANN BERNARD * Musique et conception sonore YVES MORIN, en collaboration avec JOËL MELANÇON * Accessoires ALAIN JENKINS *
Conception vidéo YVES LABELLE * Design graphique et animations VINCENT MORISSET * Maquillages et coiffures FLORENCE CORNET *
Perruques RACHEL TREMBLAY assistée de CHANTAL MC LEAN

MM
MONTMARTRE

LA PRESSE

SOIRÉE V.I.P.

29 novembre

Financière
Sun Life

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE
DÈS LE 15 JANVIER



FORFAIT **1982**

25 ANS & MOINS

SPECTACLE		3	4	5
1	2			
30\$	25\$	20\$	15\$	10\$

ACHAT MINIMUM
2 SPECTACLES

DE TIMOTHY FINDLEY TRADUCTION DE RENÉ-DANIEL DUBOIS
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

ELIZABETH ROI D'ANGLETERRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

avec : YVES AMYOT / ÉRIC BRUNEAU / JEAN-FRANÇOIS CASABONNE / RENÉ RICHARD CYR / BENOÎT DAGENAIS /
MARIE-THÉRÈSE FORTIN / GEOFFREY GAQUERE / ROGER LA RUE / AGATHE LANCTÔT / OLIVIER MORIN / ÉRIC PAULHUS /
ADÈLE REINHARDT concepteurs PIERRE-ÉTIENNE LOCAS / FRANÇOIS BARBEAU / ETIENNE BOUCHER /
ALAIN DAUPHINAIS / FRANÇOIS CYR / RACHEL TREMBLAY * assistance à la mise en scène et régie LOU ARTEAU

WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668

LA PRESSE



COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE

FRÉDÉRIK MOREAU

DÉCOR

Réalisation
PRODUCTIONS YVES NICOL INC.
Chargé de projet
BENOÎT FRENÉRIE
Chef soudeur
RENÉ ROSS
Chef peintre
FRÉDÉRIC OUELLET
Menuisiers
JEAN-CLAUDE RICHARD, LAURENT RIVARD
Soudeurs
FRÉDÉRIC CLOUTIER, TYSON RITCHIE-ROSS
Peintres
MARJORIE BEAUCHAMP, KIM BEAUDOIN,
JONATHAN CHARLAND

COSTUMES

Réalisation
ATELIER MYCO ANNA sous la direction de
CHRISTIANE GARANT
Dessin des costumes
ANNOU THÉBERGE
Développement des patrons
SABINE VOISARD
Accessoires de costumes
CHRISTIANE GARANT, ANNOU THÉBERGE
Coupe
STÉPHANIE BOUDREAU
Couture
JOANNIE LEFEBVRE, ISABELLE MECTEAU,
SABINE VOISARD

*L'équipe du TNM remercie pour sa précieuse
collaboration Christophe Jansen*

ÉQUIPE DU TNM

LORRAINE PINTAL
Directrice artistique et générale

PRODUCTION

MARC LESPÉRANCE
Directeur de la production
PATRICK BELZILE
PHILIPPE GAUDREAU
Directeurs techniques
FRANCE OUELLET
Adjointe à la production
NICHOLA LAPIERRE
Assistant à la direction technique
MICHEL DEGUIRE
Directeur technique (Sorties du TNM)

COMMUNICATIONS / MARKETING

ANNIE GASCON
Directrice des communications, du marketing
et du développement international
LOUI MAUFFETTE
Attaché de presse
FRANCE FOURNIER
Directrice du service des ventes
PASCALE DESGAGNÉS
Coordonnatrice de la publicité
et de la promotion
OLIVIER CHASSÉ
Assistant aux relations publiques

ADMINISTRATION

SUZANNE THOMAS
Directrice, administration et financement
MARCELLE BRIÈRE
Directrice des ressources humaines
MONIQUE BESNER
Contrôleur
RÉJEANNE THÉRIAL
Adjointe à la direction
BENOÎT PERREAULT
Archiviste
CATHERINE DUFORT
JOSIANNE TRUDEL (par intérim)
Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ

MARIO ROY
Directeur, développement des affaires
SUE TURMEL
Coordonnatrice des campagnes
et des commandites
JADE BOUDREAU-DAZÉ
Coordonnatrice des événements

GESTION DES ÉDIFICES

DAVID STOROZUK
Directeur de la gestion des édifices,
des ressources matérielles
et informatiques

SCÈNE

BRUCE JOHANSEN
Chef machiniste
HOWARD ABRAMS
Chef électricien
ROBERT LACROIX
Chef sonorisateur
MARC RAYMOND
Chef accessoiriste
JOAN LESSARD
Chef habilleuse
PATRICK CARROLL
Technicien polyvalent

TÉLÉMARKETING

NANCY BOURDAGES
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING

MANON BRUNET, JEAN FLEURY,
HUGO FORTIER, JUSTINE MAJOR

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES

GINETTE MANN
Chef d'équipe
DOMINIQUE DURAND
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES

JEAN-PHILIPPE BERGERON,
VÉRONIQUE FAUVELLE, GENEVIÈVE MORIN,
MICHELLE PATRY, JULIE PINSON,
MARYSE POTHIER, CATHERINE RIOUX-TACHÉ,
CYNTHIA SORENSEN, JOSIANNE TRUDEL

ACCUEIL

JULIEN LAROQUE
Chef d'équipe

PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL

FLORENCE BLAIN, DOMINIQUE BLAIN,
MAUDE BLAIN,
VINCENT BOUDRIAS-LAGRANGE,
JEANNE BRASSARD-BRYAN,
NORMAND BRÉARD, AMINE CHÉRIF-TOUIL,
MARIE-FRANCE DAIGNEAULT-BOUCHARD,
CHARLES DAUPHINAIS,
JÉRÉMIE DHAVERNAS, ROSALIE GENDREAU,
SONIA GRATTON, ROXANNE LEFEBVRE-
LABELLE, JUSTINE MAJOR,
MARIE-ÈVE MÉNARD, GABRIELLE
MICHAUD-SAUVAGEAU, GENEVIÈVE MORIN,
ROSE NORMANDIN, MÉLANIE OUELLETTE,
ÉLISABETH PARADIS, ANICK PELLETIER,
ANDRÉE-ANNE PERRIER,
STÉPHANIE RIBEYREIX, PHILIPPE SAVARD

ENTRETIEN

DANIEL ST-JEAN
Chef d'équipe

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

RACHID BEL ABBES, PAUL BROSSARD,
GILLES CLOUTIER, MICHEL GENDRON,
GILLES LEMIRE, PHILIPPE MATZ,
SIMON VILLEMURE

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche
ORANGETANGO
Photo de l'affiche
JEAN-FRANÇOIS GRATTON
Photos de scène
YVES RENAUD

PROGRAMME

Conception graphique
ORANGETANGO
Rédacteur
STÉPHANE LÉPINE

IMPRESSION

TRANSCONTINENTAL DIRECT MONTRÉAL

*Les techniciens de scène et habilleuses
du TNM sont respectivement membres
des sections locales 56 et 863 de l'Alliance
internationale des employés de Scène et
de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliés à la fédération
des Travailleurs du Québec.*

*Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.
Les habits des placiers du TNM
ont été créés par François Barbeau*



01



02



03

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

La troupe

Entre premières émotions et souvenirs indélébiles, quelques pages
arrachées à leur album : titres évocateurs, moments à marquer d'une
Pierre blanche, instants de leur vie passée à enchanter la nôtre...

01 **MARC BÉLAND** Jean

THÉÂTRE INTERPRÉTATION *Visage retrouvé* de Wajdi Mouawad (m.e.s. Marcel Pomerlo, Théâtre d'aujourd'hui) / *L'Honnête Fille* de Goldoni (m.e.s. Jean-Guy Legault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Hamlet-machine* de Heiner Müller (m.e.s. Brigitte Haentjens, Sibyllines) / *Électre* de Sophocle (m.e.s. Brigitte Haentjens, Espace GO) / *Le Passage de l'Indiana* de Normand Charette (m.e.s. Denis Marleau, UBU) / *Caligula* d'Albert Camus (m.e.s. Brigitte Haentjens, Théâtre Denise-Pelletier) / *Cabaret Neiges noires*, texte et m.e.s. Dominic Champagne (Théâtre Il va sans dire) / *Quartett* de Heiner Müller (m.e.s. Brigitte Haentjens, Espace GO) / *Being at home with Claude*, texte et m.e.s. René-Daniel Dubois (Théâtre du Rideau Vert) **
MISE EN SCÈNE *Monsieur Malaussène au théâtre* de Daniel Pennac (Théâtre Prospero) / *La Petite Scrap* de Dominick Parenteau-Lebeuf (Théâtre PàP) ** DANSE Membre actif de la compagnie La la la human steps, dirigée par Edouard Lock, de 1984 à 1989 ** CINÉMA *Toi* de François Delisle / *Guide de la petite vengeance* de Jean-François Pouliot / *La Vie secrète des gens heureux* de Stéphane Lapointe ** TÉLÉVISION *Annie et ses hommes* de A. Piérard et B. Dansereau / *L'Héritière de Grande Ourse* de Frédéric Ouellet / *Emma* de Danielle Trottier / *Le Retour* de A. Boyer et M. D'Astous ** PRIX Masque de l'interprétation masculine et Prix Gascon-Roux de l'interprétation masculine pour *L'Asile de la pureté* / Masque de l'interprétation masculine pour *Visage retrouvé* / Gêmeaux « meilleure interprétation : rôle de soutien » pour *Annie et ses hommes* ** AU TNM *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal) / *Hamlet* de Shakespeare (m.e.s. Olivier Reichenbach)

02 **GENEVIÈVE BÉLISLE** la voix de la compagnie

Cofondatrice et directrice générale du Théâtre des Ventrebles et cofondatrice et directrice artistique du Nouveau Théâtre Urbain. ** THÉÂTRE AVEC Jean-Guy Legault : *Huit femmes* de Robert Thomas (Théâtre de Rougemont) / *Poe* de Jean-Guy Legault et *Le Capitaine Horribifabulo* de Simon Boudreault et Geneviève Simard (Théâtre des Ventrebles) / *L'Honnête Fille* de Goldoni, *Scrooge* de Jean-Guy Legault d'après Dickens et *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas (Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Vendredis de Sophie* de Réjean Bédard et Érik Duhamel. (m.e.s. Érik Duhamel, Théâtre Parminou)

03 **ANNICK BERGERON** Botard

Membre fondateur du Théâtre de l'Opsis ** THÉÂTRE *Nager en surface* d'Adam Bock (m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis) / *Je voudrais me déposer la tête* de Jonathan Harnois (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / *Top girls* de Caryl Churchill (m.e.s. Martine Beaulne, Espace GO) / *Août (Un repas à la campagne)* de Jean-Marc Dalpé (m.e.s. Fernand Rainville, Théâtre de la Manufacture) / *Le Goûteur* de Geneviève Billette (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / *Catoplépas* de Gaétan Soucy (m.e.s. Denis Marleau, UBU) / *Je suis une mouette... non ce n'est pas ça* d'après Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opsis) / Théâtre de Quat'Sous) ** CINÉMA *Contre toute espérance* de Bernard Émond / *La Beauté de Pandore* de Charles Binamé ** TÉLÉVISION *Virginie* de Fabienne Larouche / *Mon meilleur ennemi* de S. Aubry et L. Pelletier / *Grande Ourse* de Frédéric Ouellet / *Fred-dy* de Normand Canac-Marquis / *Fortier* de Fabienne Larouche ** PRIX Gascon-Roux de l'interprétation féminine pour *Les Estivants* / Masque de l'interprétation féminine pour



04

Tableau d'une exécution ** AU TNM *Incendies*, texte et m.e.s. Wajdi Mouawad (Abé carré cé carré) / *La Cerisaie* de Tchekhov et *Les Estivants* de Maxime Gorki (mises en scène Serge Denoncourt, coproductions Théâtre de l'Opsis) / *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss (m.e.s. Serge Denoncourt)

04 LUC BOURGEOIS Monsieur Papillon

THÉÂTRE *La Cagnotte* d'après Eugène Labiche, texte de Denis Chouinard (m.e.s. Vincent Bilodeau, Théâtre Denise-Pelletier) / **AVEC** Jean-Guy Legault : *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas, *Les Jumeaux vénitiens* et *L'Honnête Fille* de Carlo Goldoni (Théâtre Denise-Pelletier) / **AVEC** Serge Denoncourt : *L'Habilleur* de Ronald Harwood (Compagnie Jean Duceppe), (Oncle) *Vania* d'après Tchekhov (Théâtre de l'Opsis), *Je suis une mouette... non ce n'est pas ça* d'après Tchekhov (Théâtre de l'Opsis / Théâtre de Quat'Sous), *Dom Juan* de Molière (Théâtre Denise-Pelletier) / *Marie Stuart* de Schiller (m.e.s. Alice Ronfard) et *Eddy* de Jean-Marc Dalpé (m.e.s. Brigitte Haentjens, Théâtre Denise-Pelletier) ** **TÉLÉVISION** *Les Bougon* de F. Averd et J.-F. Mercier / *Marie-Antoinette* de Francis Leclerc et Yves Simoneau / *Macaroni tout garni* (Vivaclac) / *Radio Enfer* de F. Jobin et L. Saïa ** **CINÉMA** *Magique!* de Philippe Muyl ** **PRIX** Gémeaux pour son rôle de Rémy Lamy dans *Macaroni tout garni* / Prix « La Globale » décerné par la LNI au joueur le plus constructif, le plus étoilé et la recrue de l'année ** **AU TNM** *Les Estivants* de Maxime Gorki (m.e.s. Serge Denoncourt, coproduction Théâtre du Trident)



05

05 ÉRIC CABANA le courrier, un pompier, un gardien
Assistant à la direction artistique de la section française et professeur de mouvement de l'École nationale de théâtre du Canada. ** **THÉÂTRE** *La Robe de mariée de Gisèle Schmidt*, texte et m.e.s. Julie Vincent (Théâtre PâP / Singulier pluriel) / *Charbonneau et le chef* de J.T. McDonough (m.e.s. Claude Maher, Compagnie Jean Duceppe) / *La Reine morte* de Montherlant (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* de Normand Chaurrette (m.e.s. Michèle Magny, Théâtre d'Aujourd'hui) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Guillermo De Andrea, Théâtre du Rideau Vert) / *Le Ruban* de Feydeau (m.e.s. André Brassard, CNA / Théâtre du Rideau Vert) ** **CINÉMA** *Cruising Bar II* de Robert Ménard, Michel Côté, Claire Wojas ** **TÉLÉVISION** *Sous le signe du lion* de F. Loranger et G. Fournier / *La vie, la vie* et *Tout sur moi* de Stéphane Bourguignon / *Cornemuse* (Téléfiction) / *Les Hauts et les Bas* de Sophie Paquin de Richard Blaimert ** **AU TNM** *Le Marchand de Venise* de Shakespeare (m.e.s. Daniel Roussel) / *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (m.e.s. Robert Lepage) / *Les Paravents* de Jean Genet (m.e.s. André Brassard)



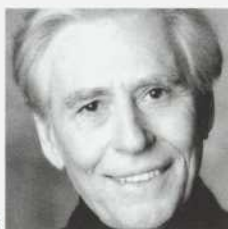
06

06 VINCENT CÔTÉ le logicien

FORMATION École nationale de théâtre du Canada (2004) ** **THÉÂTRE** *Odyssées de l'espace*, texte et m.e.s. Vincent Côté (Théâtre du Vaisseau d'Or) / *Théâtre sans animaux* de Jean-Michel Ribes (m.e.s. Jean-Robert Bourdage, Ce Père Ribes) / *Théâtre extrême*, texte et m.e.s. Jean-Guy Legault (Théâtre du Vaisseau d'Or) / *Le Doux Parfum du vide* de Pascal Lafond (m.e.s. Robert Bellefeuille, Point d'exclamation théâtre / Théâtre La Vieille 17) / *Ce fou de Platonov* de Tchekhov (m.e.s. Cristina Iovita, Théâtre de l'Utopie) / *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / *Les Vendredis de Sophie* de Réjean Bédard et Érik Duhamel (m.e.s. Érik Duhamel, Théâtre Parminou) / *De l'autre côté du placard* de Ed Roy (m.e.s. Michel Lefebvre, Youtheatre)



07



08



09

07 MICHÈLE DESLAURIERS Madame Bœuf

THÉÂTRE *Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni (m.e.s. Yvon Bilodeau, Théâtre Longue-vue) / *L'Avare* de Molière (m.e.s. Luc Durand, Théâtre du Vieux-Terrebonne) / *Ce soir on danse* de Richard Harris (m.e.s. François Barbeau, Compagnie Jean Duceppe) ** THÉÂTRE MUSICAL *Grease* et *La Cage aux folles* (m.e.s. Denis Bouchard, Productions Sandler / Poulin) / *Demain matin, Montréal m'attend* (m.e.s. Denise Filiatrault, Sortie 22) / *Les Nonnes* de Marc Poulin (Théâtre de la Chèvrière) ** OPÉRETTE MISE EN SCÈNE *Ciboulette* de Reynaldo Hahn, *La Périchole* de Jacques Offenbach et *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra bouffe du Québec) ** TÉLÉVISION *La Promesse* de Danielle Trottier / *Le cœur a ses raisons* de Marc Brunet / *Et Dieu créa Laflaque* de Serge Chapleau / *Cornemuse* (Téléfiction) / *Samedi de rire* (Josée Fortier et collectif d'auteurs) / Festival Juste pour rire (1991 à 1997) / *Marilyn* de Lise Payette / *Rira bien* d'André Dubois

08 BENOÎT GIRARD le vieux monsieur

Depuis plus de 50 ans, Benoît Girard a foulé toutes les grandes scènes, travaillé avec plusieurs générations de metteurs en scène et joué dans plus de 40 téléthéâtres. Il a aussi traduit et adapté plus de 25 textes pour le théâtre ** THÉÂTRE À LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE *Délicate balance* de E. Albee (m.e.s. Daniel Roussel) / *L'Habilleur* de R. Harwood (m.e.s. Serge Denoncourt) / *La Preuve* de David Auburn (m.e.s. Monique Duceppe) / *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller (m.e.s. Monique Duceppe) / *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard) / *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw (m.e.s. Yves Desgagnés) / *Syncope* de René Gingras (m.e.s. Yves Desgagnés) AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (m.e.s. Daniel Roussel) AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT *L'Amant* et *La Collection* d'Harold Pinter (m.e.s. Paul Blouin), *L'Heureux stratagème* de Marivaux (m.e.s. Yvette Brind'Amour) / *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (m.e.s. I.M. Raevsky) / *Une maison... un jour* de Françoise Loranger (m.e.s. Georges Groulx) ** CINÉMA *Le Secret de ma mère* de Ghislaine Côté / *Maurice Richard* de Charles Binamé / *Idole instantanée*

d'Yves Desgagnés / *Parlez-nous d'amour* de Jean-Claude Lord ** TÉLÉVISION *Providence* de Chantal Cadieux / *Vice caché* de F. Camirand et L. Saïa / *Bunker, le cirque* de Luc Dionne / *Grujot et Délicat*, collectif d'auteurs ** PRIX Masque de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien pour *La Cerisaie* ** AU TNM *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / *Les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Barbara Nativi) / *La Cerisaie* de Tchekhov (m.e.s. Serge Denoncourt) / *La vie est un songe* de Calderón de la Barca (m.e.s. Claude Poissant)

09 DIANE LAVALLÉE Dudard

THÉÂTRE *Don Juan* de Neil Simon (m.e.s. Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe) / *Appelez-moi Stéphane* de Claude Meunier et Louis Saïa (m.e.s. Denis Bouchard, Compagnie Jean Duceppe) / *Les Jumeaux vénitiens* de Carlo Goldoni (m.e.s. Jean-Guy Legault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Les Voisins* de Claude Meunier et Louis Saïa (m.e.s. Denis Bouchard, Compagnie Jean Duceppe) / *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco (m.e.s. René-Daniel Dubois, Espace GO) / *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri (m.e.s. Daniel Roussel, Sortie 22) / *Inventaires* de Philippe Minyana (m.e.s. Louise Laprade, Espace GO) / *Les Bonnes* de Jean Genet (m.e.s. René Richard Cyr, Espace GO) ** CINÉMA *Maurice Richard* de Charles Binamé / *Idole instantanée* d'Yves Desgagnés / *Karmina* de Gabriel Pelletier ** TÉLÉVISION *La Petite Vie* de Claude Meunier / *Kif-kif* de L. Déry et Y. Lapière / *Défect inc.* de Claude Meunier / *Virginie* de Fabienne Larouche / *La vie, la vie* de Stéphane Bourguignon ** PRIX Gémeaux « Meilleure interprétation : humour » pour *La Petite Vie*, épisode *Noël chez Les Paré*



10

11

10 ÉVELYNE ROMPRÉ Daisy

THÉÂTRE *Mémoire vive* de Normand Canac-Marquis (m.e.s. Daniel Meilleur, Les Deux Mondes) / *Le Peintre des madones* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Serge Denoncourt, Espace GO) / *Unity, mil neuf cent dix-huit* de Kevin Kerr (Claude Poissant, Théâtre PâP) / *Vacarme, cabaret perdu*, collectif (m.e.s. Dominic Champagne, Théâtre Il va sans dire) / *Antigone* de Sophocle (m.e.s. Brigitte Haentjens, Théâtre du Trident) / *Ines Pérée et Inat Tendu* de Réjean Ducharme (m.e.s. Jean-Pierre Ronfard, Théâtre du Trident) / *La Tempête* de Shakespeare (m.e.s. Robert Lepage, Théâtre du Trident) ** CINÉMA *Une jeune fille à la fenêtre* de Francis Leclerc / *C'est pas moi, je le jure!* de Philippe Falardeau ** TÉLÉVISION *La Job* de I. Lauzon et J-P. Granger / *Temps dur* de Jean-Marc Dalpé / *Histoire de famille* de Normand Canac-Marquis ** PRIX Masque de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien pour *Unity, mil neuf cent dix-huit* / Masque de la révélation pour *Ines Pérée et Inat Tendu* et pour *Les Frères Karamazov* ** AU TNM *Tristan et Yseult* de Pierre-Yves Lemieux (m.e.s. Alice Ronfard)

11 ALAIN ZOUVI Bérenger

THÉÂTRE *L'Officier de la garde* de Ferenc Molnar (m.e.s. Marie Gignac, Théâtre du Trident) / *Les Oiseaux de proie* de John Logan (m.e.s. Claude Poissant, Compagnie Jean Duceppe) / *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles* de Marie Laberge (m.e.s. Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe) / *Un air de famille* de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri (m.e.s. Daniel Roussel, Sortie 22) / *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / *Le Dindon* de Feydeau (m.e.s. Denise Filiatrault, Théâtre du Rideau Vert) / *Sainte-Jeanne* de George Bernard Shaw (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / *Les Palmes de M. Schultz* de Jean-Noël Fenwick (m.e.s. Denise Filiatrault, Juste pour rire) ** CINÉMA Directeur de plateau de doublage depuis 1993, il a prêté sa voix, entre autres, à Brad Pitt, Tom Hanks, Tom Cruise et Billy Crystal ** TÉLÉVISION *Destinées* de Michelle Allen / *Les Invincibles* de F. Létourneau et J.-F. Rivard / *L'Auberge du chien noir* et *4 et demi* de S. Lussier et P. Poirier / *Le Monde de Charlotte* de Richard Blaimert ** AU TNM *Le Malade imaginaire* de Molière (m.e.s. Carl Bécharde) / *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés) / *La Locandiera* de Goldoni (m.e.s. Martine Beaulne) / *Le Misanthrope* de Molière (m.e.s. Olivier Reichenbach) / *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen (m.e.s. Jean-Pierre Ronfard)



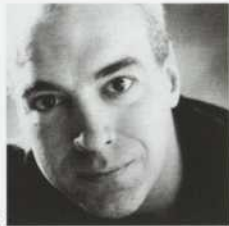
01



02



03



04

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Les concepteurs

NATHALIE GOUBOUT assistance à la mise en scène et régie
Elle a assuré la régie de plus de 30 productions théâtrales dont celles, en tournée, du *Projet Andersen*, *The Busker's Opera* et *Apasionada!* pour la compagnie Ex Machina. ** ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE AVEC Jean-Guy Legault : *Poe* et *Scrooge* de Jean-Guy Legault (Théâtre des Ventrebles) / *Tout Shakespeare pour les nuls* (adaptation de Jean-Guy Legault, Juste pour rire) / *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni et *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas (Théâtre Denise-Pelletier)

01 RICHARD LACROIX décor

Scénographe, il est également directeur artistique pour le cinéma et la télévision, et professeur de scénographie au Collège Lionel-Groulx et à l'École nationale de théâtre du Canada. ** THÉÂTRE *Les Yeux de verre* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Marie-Thérèse Fortin, Théâtre d'Aujourd'hui) / *Bonbons assortis* de Michel Tremblay (m.e.s. René Richard Cyr, Théâtre du Rideau Vert) / *Avaler la mer et les poissons* de Sylvie Drapeau et Isabelle Vincent (m.e.s. Martine Beaulne, La Manufacture) / *Tout Shakespeare pour les nuls* (adaptation et m.e.s. Jean-Guy Legault, Juste pour rire) / *Le Vrai Monde?* de Michel Tremblay (m.e.s. Martine Beaulne, Théâtre du Rideau Vert) / *Encore une fois, si vous permettez* de Michel Tremblay (m.e.s. André Brassard, Théâtre du Rideau Vert) ** MARIONNETTES *La Cité des loups* de Louise Bombardier (m.e.s. Martine Beaulne et André Laliberté, Théâtre de l'Oeil) / *Le Porteur* de Richard Lacroix, André Laliberté et Richard Morin (m.e.s. André Laliberté, Théâtre de l'Oeil) ** DANSE *Temps de chien, Scènes d'intérieur* et *Mensonge Variations* de Sylvain Émard / *Urbania Box* de Louise Bédard ** EXPOSITIONS *Talons et tentations* de Michel Marc Bouchard, Musée de la civilisation (Québec) ** PRIX Masque de la conception du décor et Prix Chalmers pour *Le Porteur* ** AU TNM Conception des marionnettes et du castelet pour *La Savetière prodigieuse* de Garcia Lorca (m.e.s. Martine Beaulne)

02 MYCO ANNA costumes

Maison de couture établie dans la ville de Québec et dirigée par la designer Christiane Garant. Chaque création est conçue, totalement ou en partie, de matières recyclées. Naissance de la griffe : 1995. Distribution dans 50 boutiques privées au Canada, aux États-Unis et en France. ** PARTICIPATIONS Prêt-à-porter Paris, section éthique depuis septembre 2007 / Circle Craft show depuis 2006 (Vancouver) / Campagne publicitaire de l'événement One Of A Kind Show 2005 (Toronto) / Campagne publicitaire de l'événement Plein Art 2006 (Québec) ** PRIX « Ville de Québec 2005 » pour la qualité et l'originalité de ses produits décerné par le Conseil des métiers d'art du Québec / Boursière du concours pancanadien de la Fondation Mode Matinée, 1999, 2000, 2002.

03 ERWANN BERNARD éclairages

Collaborateur à la conception d'éclairage et éclairagiste de tournée pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse. ** THÉÂTRE *Laine sans mouton* de Jean-François Caron (m.e.s. Martin Desgagné, Théâtre Prospero) / *Je voudrais me déposer la tête* de Jonathan Harnois (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / *La Robe de mariée de Gisèle Schmidt*, texte et m.e.s. Julie Vincent (Singulier pluriel / Théâtre PàP) / *Il était trois fois* de Jacqueline Gosselin (m.e.s. J. Gosselin et Robert Dion, DynamO Théâtre) / *Parce qu'à mon corps je ne touche jamais* (m.e.s. Alice Ronfard, Codes d'accès) ** DANSE *Trois Territoires quotidiens* d'Estelle Claretton et Harold Rhéaume (Création Caféine) ** EXPOSITIONS Musée National de Singapour / Musée de l'automobile de Turin

04 YVES MORIN musique et conception sonore

Compositeur, concepteur sonore, directeur vocal et professeur au Conservatoire d'art dramatique de Montréal depuis 1994 ** THÉÂTRE *Le Périmètre*, texte et m.e.s. Frédéric Blanchette (Théâtre d'Aujourd'hui) / *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot (m.e.s. Reynald Robinson, Théâtre du Bunker) / *L'Honnête Fille* et *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni



05



06

(m.e.s. Jean-Guy Legault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Unity, mil neuf cent dix-huit* de Kevin Kerr (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt (m.e.s. Denise Filiatrault, Théâtre du Rideau Vert) / À titre de traducteur : COMÉDIE MUSICALE *Cabaret* de Joe Masteroff et John Kander (m.e.s. Denise Filiatrault, Théâtre du Rideau Vert) / *My Fair Lady* d'Alan Jay Lerner et Frederick Loewe (m.e.s. Denise Filiatrault, Théâtre du Rideau Vert) / *Juste pour rire* / *Rent* de Jonathan Larson, en collaboration avec Vincent Bolduc (m.e.s. Michael Greif, *Juste pour rire*) ** TÉLÉVISION Direction musicale, Soirée des Masques, édition 2005 ** RÉCITAL *Prévert près de nous* avec Martine Francke ** PRIX du public étudiant, Théâtre Denise-Pelletier, meilleure musique originale pour *L'Honnête Fille* et *Les Jumeaux vénitiens* ** AU TNM *Ubu roi* d'Alfred Jarry (m.e.s. Normand Chouinard) / *Le Malade imaginaire* de Molière (m.e.s. Carl Béchard) / *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau (m.e.s. Normand Chouinard)

05 ALAIN JENKINS accessoires

THÉÂTRE Au Théâtre du Rideau Vert : *La Revue de l'année, collectif* d'auteurs (m.e.s. Joël Legendre) / *Au retour des oies blanches* de Marcel Dubé (m.e.s. Louise Marleau) / *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt (m.e.s. Denise Filiatrault) / *Cabaret* de Fred Ebb (m.e.s. Denise Filiatrault, Théâtre du Rideau Vert et Zone 3), *Farces conjugales* de Feydeau (m.e.s. Brigitte Haentjens) / Au Théâtre BLUFF : *Etien* de Sarto Gendron (m.e.s. Michel Bérubé) / *Le club social des enfants du petit Jésus* de Sarto Gendron (m.e.s. Mario Borges) / *D'Alaska* de Sébastien Harrisson (m.e.s. Frédéric Dubois) / *Gloulou* de Louis-Dominique Lavigne (m.e.s. Lise Gionet, Théâtre de Quartier) ** DANSE *Body remix/les variations Golberg* de Marie Chouinard ** CINÉMA *Monica la mitraille* de Pierre Houle / *La Mystérieuse Mademoiselle C.* de Richard Ciupka ** VARIÉTÉS Céline Dion (Las Vegas) ** AU TNM *Dom Juan* de Molière (m.e.s. Martine Beaulne)

06 YVES LABELLE conception vidéo

Réalisateur de vidéos expérimentales et de fiction, et professeur d'intégration vidéo aux arts de la scène à Montréal, en Belgique et en France. ** THÉÂTRE *Helter Skelter* (Momentum) / *Grid* et *La Marche de Râma*, texte et m.e.s. Alexis Martin et Daniel Brière (Nouveau Théâtre Expérimental) / *Charbonneau et le Chef* de John T. McDonough (m.e.s. Claude Maher, Compagnie Jean Duceppe) / *Désordre public* d'Évelyne de la Chenelière (m.e.s. Alice Ronfard, Espace GO) / *La Complainte de Dulcinée* (titre provisoire) de Dulcinée Langfelder (m.e.s. Alice Ronfard, Dulcinée Langfelder et cie) / *Les Aveugles* de Maeterlink (m.e.s. Denis Marleau, UBU) ** VARIÉTÉS *Shilvi*, le Spectacle (Zone 3) ** AU TNM *L'Iliade* d'après Homère (texte et m.e.s. Alexis Martin)

VINCENT MORISSET design graphique et animations

FORMATION Baccalauréat en communications, profil multimédia, UQÀM ** WEB Sites pour de nombreux artistes dont Jean Leloup, Louis Lortie, Peter Greenaway, Pierre Lapointe, RBO, Arcade Fire et Avec pas d'casque. ** TÉLÉVISION Animations pour *Le Fric Show*, ARTV, Canal D et Vrak TV. CINÉMA Plusieurs courts-métrages présentés dans différents festivals dont le Festival International du Nouveau Cinéma et des Nouveaux Médias (FCMM), Pixelache (Helsinki), Festival of Festivals (Saint Petersburg), le Festival du court-métrage (Bruxelles) et le Festival Off-Courts de Trouville. ** VIDÉO INTERACTIVE Be online B pour le groupe Arcade Fire



07

07 FLORENCE CORNET maquillages et coiffures

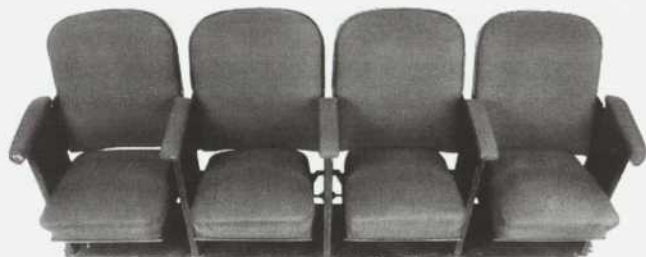
Depuis plus de 20 ans, elle a conçu les maquillages de plus de 180 productions théâtrales mais aussi pour la télévision, le cinéma, la danse et la photo. Elle œuvre également dans les domaines du costume, de la direction artistique et de la marionnette. ** THÉÂTRE *Tout Shakespeare pour les nuls*, adaptation et m.e.s. Jean-Guy Legault (Juste pour rire) / *Couche avec moi c'est l'hiver* de Fanny Britt (m.e.s. Geoffrey Gaquere, Théâtre PàP) / *Wit* de Margaret Edson (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni et *Les Fridolinades* de Gratiën Gélinas (m.e.s. Jean-Guy Legault, Théâtre Denise-Pelletier) / *Le Ventriloque* de Larry Temblay (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) ** VARIÉTÉS *Kooza* de David Shiner pour le Cirque du Soleil ** AU TNM *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (m.e.s. Wajdi Mouawad, Théâtre du Trident) / *La Tempête* de Shakespeare (m.e.s. M. Lemieux, V. Pilon et D. Guilbault, coprod. 4D art) / *L'Odyssee* d'après Homère (m.e.s. Dominic Champagne) / *Les Estivants* de Maxime Gorki et *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss (mises en scène de Serge Denoncourt)

RACHEL TREMBLAY perruques

En 25 ans de carrière, participation à plus de 500 productions des arts de la scène. ** TÉLÉVISION *La Petite Vie* de Claude Meunier / *Samedi de rire* de Joanne Arseneau ** VARIÉTÉS *Kà* (m.e.s. Robert Lepage), *Zumanity* (m.e.s. René Richard Cyr) et *Love* (m.e.s. Dominic Champagne) au Cirque du Soleil / *Elvis Story* et *Génération Motown* (m.e.s. René Simard, LCQ Productions) / spectacle de Claudine Mercier ** AU TNM Fidèle collaboratrice du TNM, elle a participé à plus de cinquante spectacles dont *L'Illiad* d'après Homère (texte et m.e.s. Alexis Martin) / *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (m.e.s. André Brassard) / *L'Odyssee* d'après Homère (m.e.s. Dominic Champagne) / *L'Avare de Molière* (m.e.s. Alice Ronfard) / *La Nuit des rois* de Shakespeare (m.e.s. Yves Desgagnés)

LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!



7770, route TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.

Affichez-vous



Autobus ⇄ Métro ⇄ Trains de banlieue ⇄ Gare Centrale ⇄ Métrovision

Bureau de Montréal

1253, avenue McGill College, suite 860
Montréal, QC H3B 2Y5 CANADA

T (514) 874-1515 F (514) 874-0154

www.metromediaplus.com

MM
METROMEDIA PLUS



© Yves Renaud

L'ENVERS DU DÉCOR

Un grand merci!

Présentateur du spectacle *Rhinocéros*, la Financière Sun Life contribue généreusement depuis de nombreuses années à la réalisation de la mission du Théâtre du Nouveau Monde, qui est de présenter les grandes œuvres des répertoires classique et contemporain, portées par d'éminents artistes et créateurs. Ce précieux soutien est essentiel et le TNM tient à communiquer à la Financière Sun Life toute sa reconnaissance pour sa confiance et sa fidélité. Cette précieuse alliance est indispensable à l'évolution du TNM et à la réalisation de sa mission.

Financière
Sun Life

Fig. 9

Les Prix Gascon-Roux : les lauréats

Le jeudi 13 septembre, quelques minutes avant que le rideau ne se lève sur la 56^e saison, les abonnés ont remis les Prix Gascon-Roux à d'exceptionnels artistes qui se sont brillamment illustrés au cours de notre dernière saison. Créés lors du 35^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, ces prix, accompagnés d'une bourse de 500 \$, se veulent un hommage à Jean Gascon et Jean-Louis Roux, deux des fondateurs et premiers directeurs artistiques du TNM, et à tous ceux et celles qui honorent notre scène de leur talent. Les lauréats reçoivent également, gracieuseté de Walter Schlupe, une épinglette en or.

Cette année, près de 1 300 abonnés ont voté et choisi les lauréats dans les catégories suivantes : conception sonore, conception d'éclairages, conception de costumes, conception de décor, interprétation masculine, interprétation féminine et mise en scène.

Mise en scène : WAJDI MOUAWAD – *Incendies*

Interprétation féminine : ANNE-MARIE CADIEUX – pour son rôle de Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias*

Interprétation masculine : BENOÎT BRIÈRE – pour son rôle de Sganarelle dans *Don Juan*

Conception de décors : JEAN BARD – *Ubu roi*

Conception d'éclairages : ÉRIC CHAMPOUX – *Incendies*

Conception de costumes : SUZANNE HAREL – *Ubu roi*

Conception sonore : MICHEL F. CÔTÉ – *Incendies*

FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS!

Fig. 9—Les lauréats 2006–2007. À l'avant : Éric Champoux, Benoît Brière, Anne-Marie Cadieux, Suzanne Harel. À l'arrière : François-Xavier Dufour, Michel F. Côté, Jean Bard, Wajdi Mouawad. * Fig. 10—Olivier Reichenbach, directeur artistique du TNM de 1982 à 1992 et le récipiendaire du Prix de la relève, François-Xavier Dufour.



Fig. 10

Un prix pour la relève !

Le Prix de la relève Olivier Reichenbach a été institué en 2001 pour marquer le 50^e anniversaire du TNM et pour souligner le talent particulièrement prometteur d'un artiste de la relève. Le lauréat reçoit une bourse de 3 000 \$, offerte par la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde, et une bague en argent, création et gracieuseté de Walter Schluep.

Le lauréat pour la saison 2006-2007 est FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR pour son interprétation de Charles Vêtheuil dans *La Dame aux camélias* de René de Ceccatty, d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas fils.

Un geste sensible et généreux des élèves du Collège Brébeuf

En mai dernier, les élèves de 2^e secondaire du Collège Brébeuf ont invité des membres de l'équipe du TNM à assister à leur spectacle de fin d'année le *Médecin malgré lui* de Molière. À cette occasion, et après avoir lancé l'idée à leur enseignante, Carole Lamonico, ils ont remis au TNM les recettes de leur travail, soit 400 \$, pour permettre d'inviter au théâtre des élèves de milieu moins favorisé. Nous avons été très touchés par ces jeunes de 12-13 ans qui souhaitent offrir une sortie au théâtre à d'autres jeunes pour qui l'accès aux activités culturelles s'avère souvent difficile. Ce sont donc 40 élèves de l'école secondaire St-Henri, accompagnés de leur enseignante Martine Piché, qui, grâce à ce geste sensible et généreux, assisteront à la matinée du 5 décembre de *Rhinocéros*.

**Au nom de tous ces élèves,
l'équipe du TNM vous dit un GROS MERCI!**

L'ENVERS DU DÉCOR



Joyeux anniversaires!

L'année 2007 ne marque pas seulement le tricentenaire de la naissance de Carlo Goldoni, dont le TNM présentera d'ailleurs *L'Impresario de Smyrne* en fin de saison, elle marque aussi les 15 ans de **LORRAINE PINTAL** à la direction artistique et générale du TNM. Depuis juillet 1992, Lorraine Pintal ne fait pas qu'assurer la programmation artistique du TNM, elle a été et continue d'être aujourd'hui la femme de la consolidation de ce grand théâtre de tous les classiques, ceux d'hier et de demain. C'est grâce à son énergie infatigable et à ses emballements aisément transmissibles qu'ont été menés les travaux de reconstruction, que le TNM a célébré en grandes pompes ses 50 ans, que des échanges et partenariats ont été rendus possibles avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe, avec le Abbey Theatre de Dublin, le Festival de Stratford, le Centre d'arts Orford et combien d'autres compagnies québécoises. Quinze ans après son arrivée, l'engagement de Lorraine Pintal envers le TNM demeure toujours aussi vibrant, vif, vigilant, vigoureux, viscéral, vivant et vivifiant.

**

Mais cette femme de tête et d'action peut compter sur toute une équipe, sans laquelle le TNM ne serait pas le théâtre auréolé de prestige qu'il est devenu. Entré au TNM le même jour que Lorraine Pintal et donc membre indispensable de l'équipe des communications depuis 15 ans, **LOUI MAUFFETTE** est plus qu'un attaché de presse qui assure les liens avec la gent journalistique montréalaise, il est un véritable « attaché de cœur » qui répand les bonnes nouvelles, partage les bons coups du TNM et ses enthousiasmes débordants avec tous les représentants de la presse québécoise. Comédien, chanteur, orchestrateur de ce jubilatoire happening poétique qu'est *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent*, présenté sous de multiples formes depuis sa création au Festival International de la Littérature en 2006, Loui, cet amoureux des acteurs et des artisans du théâtre, cet ogré gourmand et généreux auquel nul ne saurait résister, cet éternel enfant, fervent et passionné, qui n'a rien perdu de sa capacité d'émerveillement, est une flamme vivante qu'aucun grand vent ne saurait éteindre. Son ardeur continue de nous réjouir.

Un théâtre, ce sont certes des acteurs que l'on aime et dont le nom apparaît sur les marquises, ce sont des auteurs dont les œuvres vivent et revivent grâce à la magie de la représentation, ce sont des metteurs en scène qui permettent aux œuvres sur papier de prendre forme et solidité, mais ce sont aussi des présences souterraines et discrètes, des artisans souvent humbles et effacés, des travailleurs de l'ombre dont l'apport est inestimable et qui rendent possibles ces précieuses rencontres entre le public et les artistes sous les projecteurs.

**

Cette année, trois autres personnes, dont le nom vous est peut-être même inconnu, mais dont l'attachement au TNM est tout aussi indéfectible, célèbrent leurs noces de cristal et d'argent avec la maison de Molière. **NORMAND BRÉARD** est de ceux-là qui, depuis 25 ans, est préposé à l'accueil. Si vous ne pouvez mettre un nom sur son visage, sachez que c'est lui qui vous vend le programme de la soirée dans l'entrée du théâtre. Mémoire vivante de la compagnie, vous le connaissez sans le connaître, vous le saluez sans savoir que lui vous reconnaît, et il est là, soir après soir, pour faire que le premier moment de votre sortie au théâtre soit agréable. Contrôleur et ce aussi depuis 25 ans (elle est entrée au TNM le 15 novembre 1982), **MONIQUE BESNER** est une figure tutélaire de l'administration de notre théâtre et nous remercions le ciel chaque jour de pouvoir compter sur sa présence attentive. Il en est de même pour **DANIEL ST-JEAN** qui, entré au TNM il y a 15 ans, est aujourd'hui chef d'équipe à l'entretien. Heureusement qu'il est là ce cher Daniel pour effacer les traces de nos ardeurs!



Fig. 11

Merci Claudette

Il y a quelques années, le Théâtre du Nouveau Monde rendait hommage à une femme remarquable dont l'énergie à défendre la cause du TNM a permis d'assurer au public et aux abonnés, qui la connaissaient bien, un service incomparable. Responsable du service des abonnements pendant 22 ans, Claudette Lamoureux avait choisi de se retirer pour mieux se consacrer à sa famille, ses enfants et, qui sait, renouer avec le chant, sa passion de jeunesse.

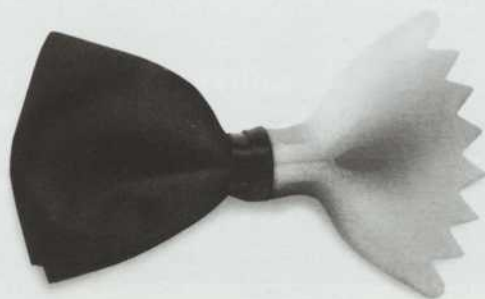
Passionnée, enthousiaste, tenace, téméraire; ces qualificatifs décrivent bien modestement Claudette Lamoureux qui, cette fois-ci, nous a quittés définitivement, emportant avec elle les souvenirs du TNM auquel elle était si profondément attachée.

Sa disparition nous attriste. Toute l'équipe du TNM porte le deuil aujourd'hui. C'est donc habités d'un profond respect pour ses proches que nous exprimons notre admiration envers Claudette et surtout notre peine de devoir composer avec son absence.

LORRAINE PINTAL

Directrice artistique et générale

Fig. 11—Claudette Lamoureux entourée de son conjoint Jacques Larue-Langlois et Lorraine Pintal.



Bouffe & Boutiques

110 restos et boutiques

COMPLEXE
DESJARDINS
BOUFFE & BOUTIQUES

complexedesjardins.com

VOUS PASSEZ LA SOIRÉE DANS LE QUARTIER? NOUS AUSSI!



© ANDRÉ CORNELLIER PHOTO

NOUVELLE TABLE D'HÔTE! DE 20 À 24H, DE 20 À 24\$

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669

24 succursales au Québec

Brossard • Drummondville • Gatineau • Lévis
Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Sorel
St-Bruno St-Jérôme • Terrebonne • Victoriaville

Renaud-Bray



renaud-bray.com

Conseil d'administration

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT **JEAN-YVES LEBLANC**, Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT **CLAUDE CORBO**, Professeur, UQAM

TRÉSORIER **LUC LACHARITÉ**, Administrateur

SECRÉTAIRE **JEAN-PIERRE BELHUMEUR**, Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

PIERRE ALARY

Bombardier Inc.

Vice-président principal et

chef de la direction financière

YVES BOUCHARD

Desjardins Groupe

d'assurances générales

Vice-président principal aux ressources

humaines et aux communications

JOANNE CHEVRIER

Hydro-Québec

Chef Communication-marketing

NORMAND CHOUINARD

Comédien

ROBERT CLOUTIER

Sobeys Québec

Consultant

CLAUDE MICHAUD

Kangaroo Média

Vice-président exécutif finances

et chef de la direction financière

PASCALE MONTPETIT

Comédienne

RONALD NICOL

Bell Canada

Vice-président,

Ventes secteurs publics

RAYNALD PETIT

BOS

Vice-président,

stratégie et service à la clientèle

SYLVIE ROY

Banque Nationale du Canada

Vice-présidente Marketing

Le TNM remercie

Québec

Une participation de
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Financière Sun Life

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

MétraMédia Plus

Mouvement Desjardins

Pattison Affichage Extérieur

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ARTV

C2 Solutions, services informatiques

à distance

Impression Paragraph

Librairie Renaud-Bray

Pratt & Whitney

LES ASSOCIÉS

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

Univins

VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE

ET DE SOUTIEN

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Parisbas (Canada)

BOS

Chambre de commerce du

Montréal métropolitain

Clément Demers

Compagnie d'embouteillage Coca-Cola

Construction DJL Inc.

Cossette Communication/Marketing Inc.

Desjardins

Groupe d'assurances générales

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

La Munich, Compagnie de réassurance

Lise Provost et Jean-Marie Dufour

Loranger Marcoux, Avocats

Miller Thomson Pouliot

Raymond Lafontaine

Robert Cloutier

Stikeman Elliott

Téléystème Ltée

Tours Chanteclerc

Woods, S.E.N.C.R.L.



QUARTIER
DES SPECTACLES



Fière de favoriser
l'accès aux arts

Financière 
Sun Life

PRO TWH 2007.11.20X